

LES PERSÉCUTIONS DE L'INTERVIEW

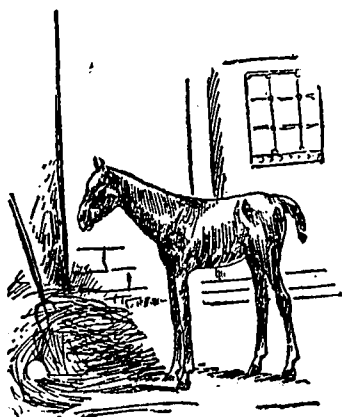


*Domestique.*—Un journaliste désire vous interviewer.  
*Ministre.*—Dites lui que j'ai une extinction de voix qui m'empêche de parler.  
*Domestique.*—Il dit qu'il vous posera certaines questions auxquelles vous pourrez faire signe de oui ou de non.  
*Ministre.*—Dites lui que j'ai le torticolis.

PINCÉE DE CONSEILS

Ne mettez jamais de cornichons dans un vase où il y a eu du saindoux.  
 Ne laissez jamais tremper vos légumes dans l'eau, après qu'ils ont été cuits.  
 Une écaille d'huître dans la théière, empêche la formation d'une croûte à l'intérieur.  
 Le jus de la moitié d'un citron dans un demi verre d'eau, est un remède excellent pour les maux de tête.  
 Si vous voulez conserver votre sel de table sec, mêlez une cuillerée à thé de farine de blé d'Inde dans une soucoupe de sel.  
 On fait un vernis superbe pour meubles avec de l'huile douce, du vinaigre et de la gomme arabique en parties égales.  
 Pour faire reluire une théière ou une cafetière en zinc, frottez-les avec une guénille trempée dans de l'huile à lampe.  
 Pour se préserver des bronchites et se nettoyer la gorge, il n'y a pas de meilleur gargarisme qu'un peu d'eau et de sel.  
 De la vitre réduite en poudre très fine, avec un blanc d'œuf, donnent le meilleur ciment possible.  
 L'huile de charbon rend les chaussures, durcies par l'eau, aussi souples que des neuves.  
 Les taches de peinture, vieilles et sèches, disparaissent facilement à l'aide du chloroforme. Il faut en premier lieu couvrir la tache avec de l'huile d'olive ou du beurre.

NOBLESSE OBLIGE



*Poulin d'un an voyant une fourche pour la première fois.*—Pas possible ! Parceque j'appartiens à un gentleman farmer, ils veulent me forcer à manger mon foin avec une fourchette !

PRIS SUR LE VIF

*Au guichet du chemin de fer, Gare Windsor.*  
*Le paysan.*— Une deuxième, retour, pour Vaudreuil.  
*Commis de billets.*—Soixante-cinq cents.  
*Le paysan.*—Vous voulez plaisanter. Ça serait plus cher que d'aller.  
*Commis.*—C'est un aller et retour que je vous donne.  
*Le paysan.*—Je ne veux qu'un retour seulement.  
*Commis.*—Si vous vous fichez de moi, il faut le dire.  
*Le paysan.*—Pas du tout. Voici : J'ai, Gros poiron qui m'emmène sur son dos. Seulement, comme je passions par ici, j'ons voulu m'assurer d'un retour, pensant qu'y z'étiens moins cher à Montréal qu'à Vaudreuil.

LA VRAIE POLITIQUE

*Monsieur B.*—Comment ? Tu demandes encore un chapeau neuf ; je parie que madame A. n'en a pas un tous les deux mois, comme toi.  
*Madame B.*—Je le sais, mais aussi, elle n'a pas, comme moi, un bon petit mari gentil.  
*Monsieur B.*—Eh bien ! je suppose qu'il va falloir l'acheter.

MÉPRIS DE COUR



*Père Penoute.*—Monsieur le juge, je m'en rapporte à ma bonne réputation. Vous ne m'avez jamais vu devant la cour n'est-ce pas ?... Non, hein... J'ai toujours évité avec soin les places de mauvaise réputation ; et vous allez croire, de préférence, cet avocat qui est toujours ici.

IL EST MINUIT

A cette heure elle dort et peut-être elle rêve,  
 Tandis que je pâlis, loin d'elle, tout pensif  
 Comme le voyageur, isolé sur la grève,  
 Arrêté par quelque récif.  
 Je vais à l'aventure, ainsi que le pilote,  
 Prisonnier sur sa nef, captif dans sa prison,  
 Qui vogue sur les mers où son frère esquif flotte,  
 Sans son étoile à l'horizon...  
 Et j'en suis là, rêveur...—Oh ! qu'est-ce qui me voile.  
 Mon astre, à moi ? pourquoi des nuages aux cieux ?—  
 Console-toi, mon cœur !—le nocher perd l'étoile,—  
 Mais en toi brillent ses beaux yeux !  
 Elle dort à cette heure ; en mon âme elle veille.  
 Elle rêve peut-être, et moi je songe encore :  
 —Dors, mon bel ange, dors, sans cauchemar sonneille,  
 Fais un beau songe... un rêve d'or !

CE N'EST PAS UNE RAISON

*Alfred.*—Entrons dans ce restaurant, nous mangerons.  
*Jules.*—Non, je n'ai pas faim.  
*Alfred.*—Ça ne fait rien, la faim te viendra afin la fin du lunch.

L'AMITIÉ FIN DE SIÈCLE



*Charles Petit.*—Prête moi donc dix dollars !  
*Pierre Colosse.*—A te dirò vrai, je suis dans la gêne ; surtout après le cent piastres que je t'ai prêtés la semaine dernière.  
*Charles Petit avec dépit.*—Alors l'amitié n'est qu'un nom.  
*Pierre Colosse.*—Non ; je crois que c'est une compagnie de prêt à fonds perdus.

ANNONCE ATTRAYANTE

Un monsieur qui a acheté un trousseau complet de lingerie, marqué "A. G.", nom de sa fiancée, morte quelque temps avant son mariage, désire faire la connaissance d'une jeune fille à marier ayant les mêmes initiales, afin d'éviter des dépenses inutiles.

PROGRÈS RAPIDE

*Henri.*—Eh ! Comment ça va-t-il ? Je ne t'ai pas vu depuis vingt ans. Et ta petite femme de dix-sept ans que tu as épousée avant de partir ?  
*Jos.*—Je l'ai encore. Elle a vingt-deux, maintenant.

CONTAGIEUX

*M. de Grosel.*—Dites donc, docteur, est-ce que l'insomnie est une maladie contagieuse ?  
*Docteur.*—Pas du tout ; qu'est-ce qui vous fait croire cela ?  
*M. de Grosel.*—C'est que quand le bébé est troublé d'insomnie, ma femme ne dort pas, et moi non plus.

UN MAUVAIS CŒUR



*Cohn.*—C'est donc un serpent que j'ai réchauffé dans mon sein !  
*Ludovic.*—Comment cela ?  
*Cohn.*—Voilà quatre fois de suite que je te paie tes chars urbains ; et tu refuses de me prêter cinq piastres !